

AIRFRANCE

MAGAZINE



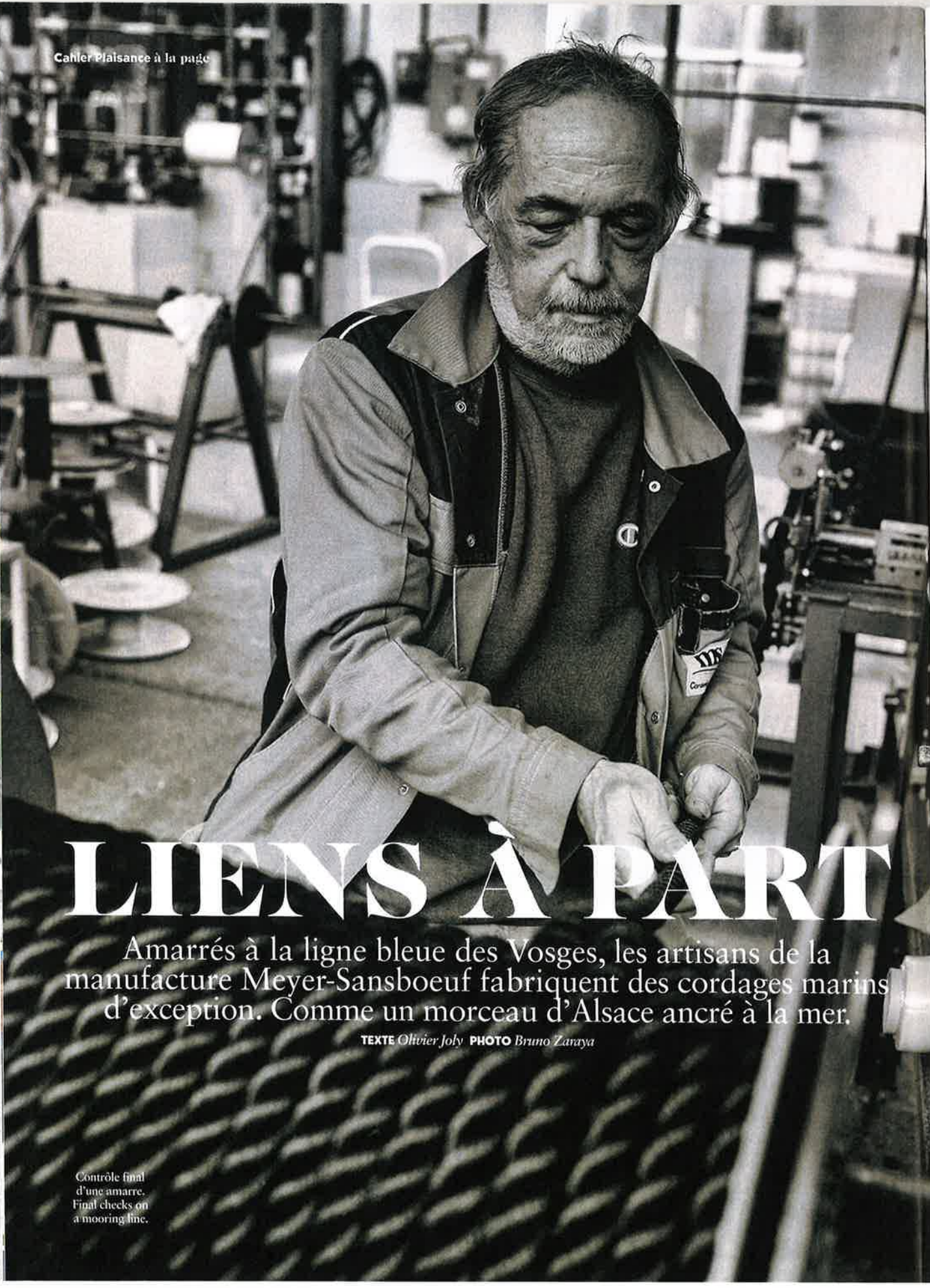
TAIPEI
Entre deux mondes

256

AOÛT 2018

ÎLES DU PONANT
LISBONNE

YOUR PERSONAL COPY



LIENS À PART

Amarrés à la ligne bleue des Vosges, les artisans de la manufacture Meyer-Sansboeuf fabriquent des cordages marins d'exception. Comme un morceau d'Alsace ancré à la mer.

TEXTE Olivier Joly PHOTO Bruno Zanaya

Contrôle final d'une amarre. Final checks on a mooring line.



Préparation et retordage des fils, chargement d'une tresseuse et épissage d'une tresse. Preparation and twisting of threads, loading a braiding machine, and splicing a braid.

Une corderie est un très ancien métier, bien connu des gens de mer. Mais à Guebwiller, dans le Haut-Rhin, les cordiers de la manufacture Meyer-Sansboeuf ont pour seul phare la silhouette toute proche du Grand Ballon, et ses 1 424 m. Nous sommes dans une région traditionnelle de filature, l'Alsace, et c'est ici que depuis 1946, à la demande des officiers de la marine nationale, sont conçues amarres, drisses, écoutes et garcettes, vouées à embarquer sur les mers et les océans, loin de la ligne bleue des Vosges.

Lors de sa création, en 1881, la corderie Meyer-Sansboeuf filait le chanvre pour confectionner des cordes à la main. Mais ce sont les couleurs vives des fibres synthétiques qui dominent désormais sous la lumière tombant des sheds. Les machines dernier cri côtoient celles des années 1950. Et la corderie met son savoir-faire au service de domaines variés : liage, levage, haute technologie, arts de la table (et leurs ficelles alimentaires), ameublement, décoration... Malgré cela, l'industrie garde ses spécificités. Parmi les 46 employés, on trouve des corps de métier aux sonorités sépia : cordiers, tresseurs, retordeurs, enrouleurs, épisseurs, rollseur. Tous partagent la fierté d'une expertise rare, labellisée France terre textile® et certifiée ISO 9001. Une technicité qui continue de s'affûter chaque jour grâce aux explorations des ingénieurs du département Recherche et Développement. Car Benoît Basier, président de l'entreprise, est convaincu que ce métier a de beaux jours devant lui, chez les shipchangers et ailleurs : «Le textile technique est un matériau léger, souple, résistant, et faible consommateur d'énergie. Il répond à 100% aux besoins de l'industrie du futur.»

Il ne reste que trois corderies dans l'Hexagone à se partager le marché de la plaisance. Si celle-ci ne représente que 15% de l'activité de Meyer-Sansboeuf, elle tient une place à part dans le cœur de Benoît Basier, qui naviguait enfant à bord d'un petit 470 sur le lac d'Enghien. Aussi Meyer-Sansboeuf est-elle partenaire technique du skipper Aymeric Chappellier, qui a terminé 2^e de la transat Jacques Vabre en Class 40 en 2017 et prendra le départ de la Route du Rhum le 4 novembre prochain. Comme un symbole, la manufacture a également équipé Sébastien Destremau, arrivé bon dernier du Vendée Globe 2017. Preuve, s'il en fallait, que ces cordages savent parfaitement tenir le coup dans le temps, par tous les temps. //

Lines of resistance The artisans at the Meyer-Sansboeuf rope factory in the Vosges mountains make high-tech cordage for boats. We explore this piece of Alsace anchored to the sea.

Rope-making is an ancient profession that seafarers know through and through. But in Guebwiller, in eastern France, the only beacon visible from the Meyer-Sansboeuf rope factory is the nearby 1,424-meter Grand Ballon mountain. Alsace is traditionally a weaving region, and since 1946 the manufacturer has been supplying the French Navy with the mooring lines, sheets, ropes and halyards that will sail the seas and oceans, a long way from the blue line of the Vosges mountains.

When it was established in 1881, rope manufacturer Meyer-Sansboeuf made rope by weaving hemp by hand. But now brightly colored synthetic fibers hold sway in the hangars lit by skylights. The latest technology serves alongside machines from the 1950s. The rope produced is used for binding and hoisting, but also supplies a variety of fields, like high tech, tableware (notably kitchen twine), furniture and decoration. Despite this, the industry retains its unique features. The 46 employees work in trades with old-fashioned titles—braiders, twisters, rollers, splicers and so on. All share in the pride of possessing a rare skill, approved by France terre textile® and certified ISO 9001. This technology is being honed every day thanks to the technical explorations of the engineers in the research and development department. CEO Benoît Basier is convinced that the company has a bright future, both with ship chandlers and elsewhere: "High-tech textiles are light, flexible, hard-wearing materials that consume little energy. They will meet all of industry's future needs."

Three rope manufacturers in France share the recreational boating market between them. Although it only represents 15 percent of Meyer-Sansboeuf's activity, it holds a special place in Basier's heart, because he used to sail a small 470 dinghy on Lake Enghien as a child. So Meyer-Sansboeuf is the technical sponsor of yachtsman Aymeric Chappellier, who finished second in the Class 40 category of the Transat Jacques Vabre in 2017 and will be taking part in the Route du Rhum, which starts November 4. It seems symbolic that the manufacturer also equipped Sébastien Destremau, who finished last in the 2017 Vendée Globe—proof, if it was needed, that these ropes can withstand the rest of time, in every kind of weather. //